

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Rédaction & Administration  
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS  
A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef  
Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité  
ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.  
RÉCLAMES ( — « — )..... 75 cent.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 180

## LA SITUATION

**Un mois d'offensive. Le bilan : le but, le résultat et l'inconnu de demain ! Le tout peut se résumer aisément : le coup est manqué, la riposte viendra à son heure. — La situation économique des empires centraux.**

Voilà un mois que les Allemands ont déclenché l'offensive dont ils espéraient des résultats foudroyants, en tout cas décisifs. Le moment est venu de rapprocher l'espoir de la déception. Car la déception est certaine, le doute n'est pas permis.

Il est acquis, aujourd'hui, que l'ennemi a lancé dans la bataille plus de 100 divisions ; près d'un million d'hommes ! Il ne saurait donc y avoir aucun doute sur le but poursuivi. Aussi bien, la presse boche avouait, au moment de l'attaque, que les combats dirigés par S. M. l'empereur et roi allaient obliger rapidement les Alliés à implorer la paix. La victoire intégrale n'était plus qu'une question de jours.

La horde attaquait avec une violence inouïe le point sensible des lignes alliées : la soudure des armées franco-anglaises. Il s'agissait de faire une percée, de l'agrandir sans répit, de tourner les Britanniques et, les ayant écrasés, de faire front à l'armée française, tout en permettant à une partie de l'armée du Kaiser de gagner la côte vers Calais et Dunkerque.

Les premiers résultats prouvèrent que Hindenburg avait vu juste puisque l'attaque foudroyante entraîna la retraite immédiate de la 5<sup>e</sup> armée anglaise. « Le flot allemand, dit le général Malletterre, en se ruant violemment par la brèche ouverte inondait en quelques jours toute la région de la Somme et allait déferler aux abords d'Amiens. » L'intervention rapide des divisions françaises sauva la situation.

Comment, alors que l'attaque se produisit sur le point précis où on l'attendait, comment les Anglais ont-ils pu être enfoncés avec cette rapidité ? C'est ce que nous explique le général Malletterre dans sa chronique du Temps :

La vérité est que la masse allemande a attaqué, précédée d'un court et intense trombeleur où dominaient les gaz vésicants, l'ypérite, dont les effets mettaient immédiatement hors de combat ; qu'elle était

puissamment outillée en matériel, particulièrement en canons d'accompagnement d'infanterie, minenwerfer, mitrailleuses, canons de 77 démontables, tanks, etc. ; et que la méthode d'assaut de Ludendorff comportait une ruée par vagues organisées, troupes et matériel, montant les unes sur les autres, d'un mouvement continu, sans arrêt. Et il faut bien le dire aussi, les soldats allemands étaient moralement préparés à cet assaut, coûté que coûté, qui devait amener la victoire définitive, la paix allemande et le retour aux foyers. Ils ont encore fait preuve de cette discipline étonnante et de cette exaltation germanique qui sont la grande force du militarisme allemand, et qui en auraient fait les premiers soldats du monde, s'ils n'avaient trouvé devant eux nos incomparables poilus, dignes fils de la France guerrière.

Enfoncés, les Anglais ont commis une faute indiscutable... et pour arrêter les ciseaux prévoyants d'Anastasia, nous citons uniquement notre critique : « La faute a été de battre en retraite vers l'ouest, au lieu de se retirer méthodiquement vers le sud, entre Montdidier et Noyon, sur les réserves françaises. Ce fut la surprise. L'enquête fixera les responsabilités. »

Nous ne parlons pas de l'incident dans une pensée de critique, certes, ce serait totalement déplacé devant l'héroïsme reconnu et indiscutable de nos vaillants alliés ; mais il est nécessaire que le public connaisse la raison du recul important qui impressionna le pays. Cet incident pénible n'était possible que par la dualité du commandement....

Quoi qu'il en soit, dès les premiers jours de l'offensive brutale, les plans d'Hindenburg ont paru se réaliser complètement. Ayant le bénéfice de l'initiative et une plus grande facilité pour la manœuvre de leurs réserves, puisqu'ils opèrent sur la corde de l'arc défendu par les Alliés, les Allemands ont atteint Montdidier avec une rapidité qui légitimait tous leurs espoirs.

C'est alors que Clemenceau, dont on connaîtra plus tard le rôle admirable, obtint de Lloyd George le règlement de la question du commandement unique depuis si longtemps réclamé par le monde militaire. Aussitôt, l'intervention des réserves endiguait le flot ennemi.

Guillaume, qui croyait tenir Amiens, vit ses troupes arrêtées sur la ligne Moreuil-Corbis. Les assauts les plus forcés se brisèrent contre la résistance grandissante des franco-britanniques. C'était l'échec du but poursuivi.

Quel était le bénéfice à l'actif des Germains ?

Ils avaient mis hors de cause une armée anglaise ; ils avaient contraint les Français à étendre leur front d'une soixantaine de kilomètres vers le nord, et ils avaient formé dans nos lignes une poche importante mais dont ils ne pouvaient déboucher. C'était un échec relatif, mais un échec indiscutable.

Une seconde tentative sur la Lys aboutit au même résultat.

Mais si l'ennemi peut se flatter d'avoir noté des progrès appréciables... qui ne compromettent aucunement l'avenir, il a enregistré, par contre, quelques... imprévus qu'il faut noter.

Un article documenté de la *Revue des Deux Mondes* affirme que, fin 1917, les Allemands n'avaient plus dans leurs dépôts que 550.000 hommes de réserve, — y compris la plus grande partie de la classe 19 depuis longtemps appelée, alors que chez nous elle entre à la caserne. — Si vraiment les réserves totales de nos ennemis étaient seulement de 550.000 hommes au début de 1918, on peut bien affirmer que les attaques furieuses de l'offensive actuelle ont diminué ce total de moitié ou des deux tiers. La situation des Boches deviendra donc grave avec la prolongation de la résistance alliée. Il y a bien usure des deux côtés, mais beaucoup plus considérable chez les Teutons, en raison des attaques en masses compactes, et, ici, sans espoir de remplacement, tandis que chez nous les Américains arrivent sans discontinuer !

En résumé, nous avons vécu des journées critiques, mais les heures d'angoisse sont passées. La bataille peut s'exaspérer, il n'y a plus à redouter que des fluctuations qui ne conduiront pas les Boches à la mer !... L'avenir est à nous.

Et c'est ici qu'il faut dompter nos nerfs et attendre en silence. Déjà, à l'arrière, il est des impatients qui s'étonnent de ne pas voir intervenir « les réserves de Foch » que les télégrammes s'obstinent à nous dire intactes. Si on nous le dit, c'est que cela est. Si cela est, c'est que le moment de leur intervention viendra.

Le généralissime sait ce qu'il veut obtenir. Il attend son heure dont seul il est juge. Lui seul a des données certaines qui justifient son attente. « Que le bon civil, écrit le critique militaire de la *Tribune de Genève*, veuille bien « ne pas s'en faire » et surtout qu'ils s'abstiennent de vouloir donner des conseils à qui est mille fois plus à même, sous tous les rapports, de juger

d'une situation et de prendre quand, où et comment il voudra les mesures ou les dispositions nécessaires.

« Pour Foch, le passé nous est garant de l'avenir. Sur la Marne, il sut, en 1914, saisir le moment propice — et fugace ! — pour passer à l'action foudroyante et décisive. Sur l'Oise, sur la Somme, il fera sans doute de même en 1918. »

Aucun doute à ce sujet. Le coup est paré, la riposte viendra à son heure. Attendons avec sérénité.

Chaque jour apporte une preuve nouvelle que la disette est grande chez nos ennemis. Les informations de Vienne à ce sujet sont innombrables. Hier, le *Temps* publiait une intéressante interview d'un officier français évadé d'Allemagne qui avait pu, grâce à sa connaissance du pays et de la langue, se mêler à la population et se faire une opinion documentée. Son affirmation est catégorique. *Aujourd'hui*, le peuple souffre terriblement des privations.

De son côté, la *Tribune de Genève* publie un article navrant sur la « terrible famine » qui décime la Bosnie-Herzégovine. Il se peut que Vienne sacrifie assez volontiers les provinces des Jougoslaves aux autres états de la monarchie, mais le fait qu'en Bosnie il y a une « terrible famine » prouve, néanmoins, qu'il n'y a pas abondance ailleurs.

On avait compté sur les réserves de l'Ukraine. La preuve est faite que ces réserves n'ont pas répondu à l'attente des Barbares.

Cette situation et l'arrivée ininterrompue des Américains obligent l'ennemi à précipiter les événements et expliquent la furieuse ruée du nord. L'Allemagne ne pourrait sortir de l'impasse que par un triomphe rapide. Elle sait bien qu'elle n'aurait pu tromper les alliés comme elle a trompé la Russie. La prétendue « politique de paix » a produit son effet. Plus que jamais les défenseurs de la Civilisation sont décidés à aller « jusqu'au bout. » Pour l'instant ils facilitent de leur mieux l'usure de la horde. Ce point acquis, croyons-en Foch, « on tâchera de faire mieux » !

A. C.

## 22 batteries réduites au silence

Un correspondant de guerre à l'armée canadienne télégraphie :

« Sous notre bombardement à gaz du 8 avril, 22 des 32 batteries engagées dans la bataille furent réduites au silence et sont hors de combat depuis lors. »

## M. Clemenceau affirme sa confiance

Le président du conseil s'est rendu vendredi, au Sénat. Dans les couloirs du Luxembourg, il a exprimé à ses collègues son entière confiance dans le développement et l'issue des opérations actuellement en cours.

## Les pertes boches

Voici quelques chiffres des pertes boches au cours de la bataille de Picardie. 3<sup>e</sup> division bavaroise. — Une compagnie du 20<sup>e</sup> régiment d'infanterie a perdu, le 4 avril, 50 % de son effectif. Une autre, le 5 avril, ne comptait que 14 hommes sur 140. Le 30 mars, une compagnie du 77<sup>e</sup> régiment comptait : 1 officier, 6 sous-offi-

ciers et 33 hommes. Le 5<sup>e</sup> régiment de grenadiers a perdu 26 officiers.

187<sup>e</sup> division. — Cette division a perdu 1.600 hommes le 26 mars. Le 189<sup>e</sup> régiment a perdu 30 officiers : le 360<sup>e</sup> régiment a été annihilé le 9 avril.

## Le Portugal envoie des renforts

Le président de la République, M. Sidonio Paës, a eu une longue conférence avec le général Bernardiston, chef de la mission anglaise, à qui il a donné l'assurance qu'une nouvelle armée portugaise ira bientôt en France, renforcer celle qui combat déjà sur le front franco-britannique.

## L'Australie intensifie son effort

Les Australiens, frappés par les événements qui viennent de se passer sur le front occidental, sont prêts à faire des sacrifices qu'on n'aurait pas pu imaginer il y a un mois.

La grande masse de la nation est disposée à donner ses hommes, ses richesses pour la lutte, dans toute la mesure de ses moyens ; il n'y a aucun doute que l'Australie répondra aux exigences urgentes de la crise actuelle.

## Une armée de 5 millions d'hommes

M. Baker, ministre de la guerre des Etats-Unis a insisté auprès du président Wilson sur le besoin urgent d'avoir une armée américaine plus importante, et de pousser les préparatifs aussi vite que possible.

On croit que les effectifs militaires seront immédiatement portés à 3 millions d'hommes, et il est probable que ce total sera plus tard porté à 5 millions.

## Le kanon monstre

Le bombardement de la région parisienne par une pièce à longue portée a recommencé vendredi.

Il n'y a pas eu de victimes.

## Le 1<sup>er</sup> Mai

Le Comité Confédéral de la C. G. T., à l'unanimité, a décidé non seulement de ne pas inciter les travailleurs au chômage du 1<sup>er</sup> mai, mais de les inviter à ne pas chômer en raison des circonstances.

## Après l'exécution de Bolo

Bolo, à la suite de sa condamnation, aurait remis à sa femme et à son frère deux lettres dans lesquelles il se serait engagé à déclarer l'entière vérité. Ces lettres, selon l'engagement qu'il avait exigé de Mme Bolo et de Mgr Bolo, ne devaient être ouvertes qu'après sa mort et leur contenu, affirme-t-on, doit demeurer secret.

## Les Allemands en Ukraine

Les journaux annoncent que les paysans se sont soulevés et ont pillé la propriété du romancier Tourgueneff, dans le gouvernement de Toula. Ils ont saccagé la bibliothèque, contenant de nombreux documents historiques et les manuscrits de Tourgueneff.

## L'avance boche en Tauride

On mande officiellement de Berlin qu'en Tauride les troupes allemandes ont occupé Tschaplinka et Melitopol.

## Sur le front italien

(Officiel). — Dans la conque d'Asiago, des détachements ont exécuté des coups de main heureux contre des positions avancées, infligeant des pertes sensibles et contrôlées à l'adversaire, auquel 23 prisonniers ont été capturés.

Des patrouilles ennemies qui s'approchaient de nos lignes du Corno di Cavento (Adamello) et des pentes du mont de Val-Bolla (plateau d'Asiago), ont été repoussées par le feu.

Un aéro ennemi a été abattu, près de Rotto, par des batteries anglaises contre avions.

## Chronique locale

### L'appel sera-t-il entendu ?

Nous avons publié dans un de nos derniers numéros, l'appel adressé par M. le Préfet du Lot aux possesseurs de céréales, pour qu'avant le 15 mai, ils fassent le beau geste de déclarer les quantités qu'ils ont encore dans les greniers.

Passé ce délai, la perquisition sera opérée, et les détenteurs de céréales seront poursuivis et punis de prison et d'amende. En vérité, les détenteurs qui, à la date du 15 mai, n'auront pas fait de déclaration, ne seront pas excusables. Ils ne pourront pas se plaindre de la sévérité qu'on observera à leur égard, car ils peuvent constater la bienveillance dont ils sont l'objet par le fait même que le délai de déclaration a été prorogé au 15 mai.

Peut-être ce délai est excessif. A quoi bon, en effet, tant de bienveillance envers des égoïstes qui, depuis août 1917, sont implorés d'apporter leurs céréales absolument nécessaires à l'alimentation publique !

Quel bénéfice, jusqu'à ce jour, ont-ils retiré de cette resserre ? Hélas ! si tous les possesseurs de céréales voulaient l'avouer, on serait atterré d'apprendre l'énorme quantité de blé, de maïs qui a été perdue, mangée par les rats, détruite par les charançons.

Alors que le pain manque par endroits, qu'il est rationné partout, au moins dans le Lot, il est triste de faire de pareilles constatations, et de voir qu'encore un trop grand nombre de possesseurs persistent dans leur refus inexplicable de livrer leurs céréales à la réquisition.

Qu'on patiente jusqu'au 15 mai, avant d'appliquer avec rigueur le décret ministériel, soit ; mais qu'ensuite il n'y ait plus de considération de personnes dans la répression. Les possesseurs auront bien le temps, d'ici au 15 mai, de réfléchir sur les conséquences de leur mauvaise volonté, de leur égoïsme forcené.

Jusque-là, faisons leur confiance : espérons que, regrettant leur erreur, ils entendront l'appel du Préfet du Lot, d'autant plus qu'on ne leur a jamais demandé de faire don de leurs céréales : bien au contraire, puisqu'on les leur paiera à un prix rémunérateur.

Mais surtout, qu'on ne dise pas, en des milieux trop intéressés, qu'il n'y a en resserre que des quantités insignifiantes de céréales. Les perquisitions qui ont lieu, depuis quelques jours, prouvent le contraire.

Encore une fois, souhaitons simple-

ment, dans l'intérêt de tous, possesseurs et consommateurs, que l'appel du Préfet soit entendu. Et puis, tant pis pour les sourds.

## A PROPOS DU COMMUNIQUÉ ANGLAIS UN RETARD INUTILE

Sous ce titre, l'*Intransigeant* écrit :

« Depuis quelques jours, le communiqué anglais, qui était d'abord régulièrement connu à Paris vers deux heures de l'après-midi ne l'est plus que dans la soirée. C'est dire qu'il faut souvent attendre la nuit pour le porter à la connaissance du grand public.

« A l'heure grave que nous vivons, l'opinion exprime un désir qui n'a rien de déplacé : c'est d'être informée aussi vite qu'il est possible des phases de la bataille. Nous savons que le retard dans la publication de ce communiqué ne provient pas de l'état-major anglais et pas davantage du conseil interallié de Versailles.

« Alors, à qui incombe la faute dont se plaint le public ? Il serait intéressant de le savoir. »

Sans aucun doute, nos lecteurs apprécieront beaucoup cette remarque de l'*Intransigeant*.

## Le courrier Cahors-Lauzerte

Un de nos correspondants du canton de Montcuq nous fait connaître la triste situation qui est faite aux populations du canton de Montcuq par suite de la pénurie complète de moyens de communication.

Le canton de Montcuq était desservi par le courrier Cahors-Lauzerte : mais depuis deux mois, ce courrier est supprimé.

Aussi voyez la jolie situation qui est faite à ces populations : un journal, une lettre mis à la poste à Cahors parviennent dans ce canton 3 et 4 jours après.

Bien mieux, une lettre de Lauzerte adressée dans le canton de Montcuq, soit à une distance de 15 kilomètres environ, n'arrive que 6 jours après !

Cette situation est, on le conçoit, des plus préjudiciables aux intérêts des populations. N'y aurait-il pas moyen d'y remédier ? Ne pourrait-on pas rétablir le courrier ?

On nous affirme qu'il suffirait pour cela, que l'administration des Postes relevât les indemnités qui étaient allouées à l'entrepreneur. Il est évident que celui-ci, par suite de la cherté des fourrages, ne peut continuer à assurer le ravitaillement de ses chevaux avec la faible indemnité qu'on lui allouait.

Les populations du canton de Montcuq attendent avec impatience qu'une bonne mesure intervienne pour le rétablissement des moyens de communication.

## Conseil Général du Lot

Le Conseil Général du Lot se réunira lundi 22 avril 1918.

## Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été conférées à notre compatriote Parazines Baptiste-Charles, ex-sergent au 7<sup>e</sup> d'infanterie, réformé à la suite d'une grave blessure qui lui a occasionné la perte du bras gauche.

Voici la citation dont il a été l'objet :

« Très bon sous-officier, courageux et animé du meilleur esprit. A été grièvement blessé le 30 mai 1915 devant Arras, au moment où il portait sa section à l'attaque des positions ennemies. »

Charles Parazines, ancien élève de l'École normale de Cahors, est actuellement instituteur à l'école de la rue du Lycée.

Nous adressons nos vives félicitations à notre vaillant compatriote qui est le fils de notre excellent ami, Jean Parazines, prote à l'imprimerie du *Journal du Lot*.

## Citation à l'ordre du jour

Notre jeune compatriote Roger Estay, maréchal-des-logis d'artillerie, a été l'objet de la citation suivante, à l'ordre du jour :

« Sous-officier très crâne, plein d'allant, le

23 mars, malgré un violent bombardement, a fait preuve du plus beau courage en participant à l'extinction d'un incendie provoqué dans la batterie par le tir ennemi. »

Nos félicitations à notre jeune compatriote dont la famille est originaire de Cahors.

## Promotion

M. Germain Leymarie, lieutenant, est promu au grade de capitaine.

M. Rouquayrol, sous-lieutenant d'artillerie, est promu au grade de lieutenant.

Nos félicitations aux nouveaux promus qui sont originaires de Cieurac (Souillac).

## P. T. T.

Mlle Boi est chargée des fonctions de receveuse intérimaire au bureau de poste de Montfaucon.

## Œuvres départementales d'assistance aux victimes de la guerre

11<sup>e</sup> Versement de 79 fr. 50 effectué par les dames secrétaires du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie.

10<sup>e</sup> Versement de 26 fr. 50 effectué par les dames et le personnel auxiliaire de la Préfecture.

Le Comité adresse ses vifs remerciements aux généreux donateurs et donatrices.

## Société de pisciculture

Des ouvriers d'usines, ayant demandé jusqu'au 30 avril pour retirer leur carte de pêche, la Commission n'a pas hésité à faire droit à leur demande très légitime.

En conséquence, la même faveur s'applique à tous ceux qui n'ont pas encore retiré leur carte ou qui ne l'ont pas faite établir.

Cette mesure a pour conséquence l'annulation des sept procès-verbaux dressés par le nouveau garde de la Société.

Aucune carte ne sera délivrée après le 30 avril et les procès-verbaux qui seront dressés suivront leur cours.

Le Président,

L. LÉRIN.

## Le drame de Lebreil

Nous avons relaté le drame qui a eu lieu à Lebreil (Montcuq). La victime Cancé, qui fut blessée gravement à la gorge d'un coup de fusil, est décédée ce matin.

## La neige

Samedi, à midi, quelques flocons de neige sont tombés sur la ville. La température s'est refroidie.

## Les sessions de baccalauréat

Le *Journal officiel* publie un arrêté fixant la première session ordinaire pour les divers baccalauréats d'enseignement secondaire dans les départements lundi 1<sup>er</sup> juillet 1918.

La deuxième session sera ouverte le mardi 15 octobre 1918, dans les diverses Académies.

Les registres d'inscriptions seront ouverts pour la première session, dans les départements, du 20 mai au 8 juin inclus.

Pour la deuxième session, du 27 septembre au 1<sup>er</sup> octobre inclus.

## La chasse aux animaux nuisibles

Une circulaire du ministre de l'Agriculture rappelle aux préfets, à l'occasion de la clôture de la période normale de destruction des animaux nuisibles que les instructions du 15 novembre 1917 demeurent en vigueur.

Aux termes de ces instructions, les propriétaires, fermiers et tous détenteurs de permis de chasse ont le droit de détruire ou de faire détruire les sangliers en tout temps même la nuit, à l'affût et par tous moyens, sauf le poison, pour lequel une autorisation spéciale est nécessaire.

Les maires peuvent donc autoriser des battues municipales comportant l'emploi du fusil pour assurer la protection des cultures contre les animaux nuisibles.

## Etat-civil de la ville de Cahors

Du 13 au 20 avril 1918

### Publication de Mariage

Marty Hippolyte, télégraphiste, et Troullier Clémence, ouvrière d'imprimerie.

### Décès

Salanié Jean, soldat au 1<sup>er</sup> groupe d'aviation, 46 ans, Hospice.

Bachaud François, cultivateur, 58 ans, Hospice.

Bédué Marie, épouse Tardieu, 44 ans, Hospice.

Lébégue Louise, veuve Michel, 83 ans, Hospice.

Ledouble Sidonie, 72 ans, Hospice.

Loudes Laurancie, épouse Bessac, 42 ans, Hospice.

Cantarel Gervais, cultivateur, 50 ans, Hospice.

Deltheil Clotilde, veuve Peindarie, 75 ans, Bd Gambetta, 111.

Masson Hortense, s. p. 54 ans, Hospice.

**ON DEMANDE** Représentant homme ou dame visitant clientèle bourgeoise pour vente postaux 10 k. savon ménage supérieur à 29 fr. Bonne commission. Ecrire O. VIVES, 16, rue Jaubert, MARSEILLE.

## NOS DEPÊCHES COMMUNIQUÉ DU 19 AVRIL (22 h.)

**Echec total  
des attaques boches  
Calme aujourd'hui**

Le communiqué anglais communiqué trop tard hier soir, annonçait l'échec total des attaques ennemies dont les pertes sont énormes.

Aujourd'hui on ne signale partout que des duels d'artillerie :

Paris, 19 avril, 23 h.

Aucune action d'infanterie.

Au cours de la journée, la lutte d'artillerie a été très active dans la région Castel, Grivesnes et sur la rive droite de la Meuse.

Rien à signaler sur le reste du front, Londres, 19 avril, soir.

Aucun changement pendant la journée sur le front britannique.

L'artillerie ennemie s'est montrée active sur différents points du front et a entrepris, dès l'aube, sur nos positions de Caudescure, au nord de Merville, un bombardement violent qui n'a été suivi d'aucune attaque d'infanterie.

Notre artillerie a bombardé efficacement des troupes ennemies et des transports le long des routes en arrière du secteur de la Lys.

**BRODEZ-VOUS ?** A titre de réclame exceptionnelle, J'ENVOIE un magnifique colis de broderies dessinées sur TRÈS BELLES ÉTOFFES, pour une chemise de jour, un pantalon, un cache-corset, une chemise de nuit pour dame. Les 4 articles garantis de 1<sup>re</sup> qualité sont expédiés sans frais à domicile cont. remb. de 3 fr. 35 (trois francs trente-cinq). VOUS RECEVREZ EN PLUS et gratuitement la démonstration des points les plus usités. EST-IL OFFRE PLUS AVANTAGEUSE, puisque je rembourse si l'on n'est pas satisfait. — M<sup>me</sup> VINCENT, 221, rue Duguesclin, LYON.

## COMMUNIQUÉ DU 20 AVRIL (15 h.)

### Duel violent d'artillerie

L'ennemi a tenté un coup de main dans la région de Hangard-en-Santerre. Des prisonniers dont un officier sont restés entre nos mains.

L'ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES S'EST MAINTENUE TRÈS VIVE ENTRE LASSIGNY ET NOYON.

Nos détachements ont effectué, au cours de la nuit, de nombreux coups de main sur divers points du front ennemi, notamment au nord-ouest et à l'est de Reims, en Champagne, dans les secteurs de Juvincourt, vers les côtes de Meuse. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

De son côté l'ennemi a dirigé plusieurs tentatives, toutes repoussées, à l'ouest de la Butte Mesnil et en Wœvre. Nuit calme partout ailleurs.

Paris, 11 h. 30.

## LA BATAILLE

### La situation s'améliore incontestablement

Le danger reste évident, mais l'optimisme devient général chez les Alliés. A la suite des vaines tentatives faites, hier, par les Boches, tentatives qui furent excessivement coûteuses, l'effort ennemi fut brisé et il est évident que l'entreprise allemande lancée avec une grande publicité devait avoir de meilleurs résultats pour ne pas être considérée comme un échec incontestable.

Les Allemands ont marqué une avance. Pourtant, cette avance est dérisoire étant donné les formidables moyens employés et notre défense est très heureuse, vu le peu d'hommes engagés et nos faibles pertes.

La journée d'hier a marqué un temps d'arrêt sur le front des Flandres.

### L'attaque prochaine

Les Allemands sont probablement parvenus à passer leur artillerie lourde au delà du canal d'Ypres à Comines, dans la région d'Houtem, mais le coup est paré et le danger qui menace nos lignes près du mont Kemmel amoindri.

### Nouveau recul improbable

Un nouveau recul est donc peu probable.

### Les pertes boches

D'après des données sérieuses, les pertes allemandes en Picardie seraient de 300.000 hommes.

### L'ultime effort

De Londres : Le *Daily Mail* écrit : On peut croire que les Allemands ont encore de grandes réserves et qu'ils jetteront tous leurs hommes dans la fournaise avant d'accepter la défaite qui consacrerait l'échec.

### L'opinion des milieux informés

Dans les cercles informés on semble très content de la situation militaire.

On s'attend encore à une forte attaque allemande, mais on n'a aucun doute sur l'échec !

L'impression dans les milieux militaires de Londres serait exactement pareille.

## Villes boches bombardées

De Berne : Une note de Wolff annonce qu'en mars l'aviation alliée fit douze attaques sur la région lorraine, celle du Luxembourg et sur les villes de Mayence, Muelheim, Coblenze, Fribourg, Mannheim, Ludwigshafen, Cologne et quelques autres de moindre importance.

La note de Wolff reconnaît qu'il y a eu de nombreux morts et blessés et plusieurs maisons démolies.

### En Ukraine

De Moscou : L'Assemblée Constituante de l'Ukraine aura lieu à Kiew le 12 mai.

### L'effort américain

De Washington : On s'occuperait ici du projet de recensement des hommes de 21 à 50 ans, ce qui donnerait 10 millions de soldats. On demande au Président Wilson d'accepter le projet.

### La disette en Allemagne

De Zurich : On entrevoit une nouvelle diminution de la ration des vivres et notamment de la viande dans les grandes villes allemandes. A Stuttgart, notamment, on annoncerait la suppression du lait.

Paris, 13 h. 45.

## La Russie sous la botte

De Moscou : Le comte Mirbach (l'ambassadeur allemand) exigea des autorités russes l'arrestation des anarchistes militants, avant son arrivée. Le gouvernement maximaliste publie, dans les journaux russes, une note pour s'excuser de cette mesure.

### Et ce n'est pas fini !

De Berne : Les Boches protestent auprès du gouvernement maximaliste contre la propagande révolutionnaire, notamment dans les camps des prisonniers boches. Ils annoncent qu'ils prendront des mesures sévères. Ils exigent le rétablissement des officiers allemands prisonniers dans leurs anciens droits et veulent la séparation des prisonniers allemands des prisonniers austro-hongrois.

### Tout va bien, dit Sofia !

De Genève : Des nouvelles de Sofia démentent qu'une tension se soit produite dans les relations germano-bulgares à la suite des réclamations de la Turquie. L'Allemagne dédommagera la Turquie aux dépens de la Russie ou de la Grèce !...

### La paix Roumaine

De Berne : La signature du traité de paix avec la Roumanie aurait vraisemblablement lieu à la fin de la semaine prochaine. Cependant le voyage de Kuhlmann est subordonné à celui que doit faire Burian à Berlin.

On mande de Genève que Kuhlmann serait malade.

### L'état-major anglais

De Londres : Changements dans l'état-major britannique : Sir Robert Wi-

gham, adjoint à Robertson, quitte le War Office et vient en France. Le général Maurice, directeur des opérations militaires du War Office, part pour le front et est remplacé par le général Radcliffe.

## Sur le front de la Lys

De Londres : Le correspondant de l'*Associated Press* déclare que toutes les routes de l'arrière du nouveau front allemand, sur la Lys, sont sous le feu des canons anglais. L'ennemi répare les routes avec du ciment et construit une voie ferrée, mais les travailleurs sont harcelés par le tir.

A 17 h. 30 pas encore de communiqué anglais. Nous publions d'autre part une protestation de l'Intransigeant à ce sujet. Il semble d'après ces lignes que le communiqué est arrêté à Paris par un intermédiaire. Au profit de qui?... Il est probable que la protestation portera et qu'à partir de demain, le communiqué parviendra en temps voulu aux journaux du soir.

Le ciel s'éclaircit nettement. Dans tous les milieux informés on témoigne d'une grande confiance dans le résultat de la bataille. On s'attend encore à un gros effort de l'ennemi. Il y est contraint. Mais on se déclare sûr de l'échec. Ensuite... ce sera sans doute le tour des Alliés !

L'Amérique qui ne veut rien laisser au hasard se préoccupe de lever une armée dont le total atteindrait 10 millions d'hommes. Voilà une nouvelle qui reconfortera les Boches !...

Les Russes vont connaître l'âge d'or avec le règne des Boches. Ça commence !...

De Sofia on annonce que tout va bien au sujet de la paix roumaine, la Turquie devant être dédommée par des provinces russes ou grecques. C'est Berlin qui promet. Mais c'est peut-être vendre hâtivement la peau de l'ours !

## PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA  
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.  
Lait condensé sucré Nestlé.  
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.  
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

### Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant : A. COUSSLANT